

Conditions favorables pour les semis

Les conditions météorologiques favorables permettent de finaliser les récoltes et de bien avancer les semis des cultures d'hiver. Les volumes de beaujolais primeur vendu en vrac ou à l'export sont plus bas que l'an dernier. Les fruits d'automne sont plus petits du fait d'un manque d'eau en été, les cours diminuent. Les cultures sous serre remplacent progressivement les cultures de plein champ. La collecte régionale de lait est toujours dynamique et les cours correctement orientés. Les exportations de broutards progressent en septembre et les cours suivent la tendance saisonnière à la baisse en octobre. Le cours de l'agneau se stabilise 7 % en dessous de l'an dernier.

SYNTHÈSE DU MOIS

Météo – Des précipitations hétérogènes

Température moyenne et pluviométrie sont très proches des normales pour ce mois d'octobre. Les pluies sont toutefois hétérogènes, entre fortes précipitations sur l'ouest et l'est de la région et déficit dans le centre.

Contexte national, international

- Si octobre est très proche des températures normales pour la France métropolitaine, seulement 10 % du territoire est concerné par une ou plusieurs gelées, ce qui est particulièrement faible (la normale est à 40 %).

Grandes cultures et fourrages – Bonnes conditions pour les semis de céréales

Les conditions météo permettent aux semis de céréales d'avancer rapidement ; 80 % des orges et 70 % des blés sont implantés en fin de mois. De même, la météo permet à la totalité du tournesol, la quasi-totalité du soja et 80 % du maïs d'être récoltés fin octobre. Les cours des céréales continuent de diminuer sous l'influence des bonnes récoltes mondiales. Avec 187 €/t en blé et 180 €/t en maïs, les cours perdent respectivement 16 % et 13 % sur un an.

Contexte national, international

- Fourrages en France : la pousse herbagère est dynamique au printemps mais stoppée cet été sous l'effet des canicules. Le rendement moyen français des prairies, cumulé depuis le début de l'année, évolue de - 23 % fin août (par rapport à la référence nationale) à - 12 % fin octobre, sous l'effet des pluies automnales. Le déficit reste marqué dans la moitié nord-ouest de la France.

- La part des semis précoces en France est importante cette année, grâce à des conditions favorables. Avec des températures douces, le risque de maladies est néanmoins accru, de même la gestion des adventices est plus compliquée.

Viticulture – Baisse des ventes de beaujolais nouveau

Les volumes de beaujolais primeur négociés en vrac perdent 2 % sur un an et le prix moyen diminue de 1 %. Parmi eux, les volumes bio sont dynamiques. Les premières transactions vrac de côtes-du-rhône présentent des volumes plus conséquents que l'an dernier. Les volumes de beaujolais exportés sont faibles, ceux de vins de la vallée du Rhône retrouvent un peu de couleur après un mois d'août morose.

Contexte national, international

- La Commission européenne estime la production viticole 2025 à seulement 146 Mhl (- 7,5 % par rapport à la moyenne quinquennale), sous l'effet de conditions météorologiques difficiles. Des baisses importantes de volumes sont confirmées en Espagne (- 15 %), Portugal (- 11 %) et Allemagne (- 8 %). La commission constate que la demande est modérée, limitant les investissements. Les USA sont un gros importateur de vins européens et les nouveaux droits de douane freinent l'export.

Fruits & légumes – Des fruits plus petits du fait de la chaleur et de la sécheresse de cet été

Les dernières pommes et poires sont cueillies, les calibres sont petits sous l'effet du manque d'eau et des canicules estivales, les prix diminuent. Les calibres de la noix et de la châtaigne sont également plus faibles qu'en année normale. Les cultures de légumes de plein champ cèdent progressivement la place aux cultures sous serre. Les marchés de la salade, de l'épinard et du poireau sont moroses, les prix stagnent, voire diminuent.

Contexte national, international

- La consommation française de fruits et légumes frais est relativement dynamique sur le 1^{er} semestre 2025, après trois années difficiles du fait de la forte inflation alimentaire. Les ménages ont acheté 4 % de légumes frais supplémentaires et 3 % de fruits par rapport à 2024. Malgré cette hausse récente de consommation, l'accession aux fruits et légumes, notamment bio, reste difficile pour les ménages les plus modestes du fait d'un coût plutôt élevé depuis 2022 (sources : Insee, Cese, Familles Rurales).

Lait – La dynamique de la collecte se poursuit

La dynamique de collecte du lait se poursuit en région comme en France. Les cours suivent la tendance saisonnière, à 6 % au-dessus de septembre 2024, en bio autant qu'en non bio. Seul le prix du lait savoyard se tasse un peu, 2 % en dessous de l'an dernier.

Contexte national, international

- Selon une récente analyse du CGAAER, la décapitalisation laitière est liée à un déficit de renouvellement des exploitations du fait d'un manque d'attractivité. Cette baisse de production impacte l'aval, qui peine à trouver les financements pour investir, y compris dans la filière des vaches de réforme.

Bovins – Léger repli des prix des broutards lourds

Les exportations de broutards suivent la tendance saisonnière de manière particulièrement dynamique en septembre, en hausse de 26 % pour la région par rapport à septembre 2024. Les cours diminuent légèrement en octobre, sous l'influence de l'offre dynamique. Les cours des bovins de boucherie atteignent de nouveaux records dans quasiment toutes les catégories, reflétant un déséquilibre persistant entre offre limitée et demande qui se maintient.

Contexte national, international

- DNC : les zones de protection autour des premiers foyers savoyards sont levées le 22 octobre, du fait de l'absence de nouveaux cas, ce qui devrait théoriquement faciliter les mouvements des bovins.

Suite à la découverte mi-octobre de nouveaux cas dans le Jura, l'Ain et les Pyrénées-Orientales, des mesures exceptionnelles d'interdiction de rassemblements et d'exportations de bovins sont instaurées le 18 octobre. Ces mesures de restriction des mouvements sont temporairement mises en œuvre pour éviter la diffusion de la maladie dans les territoires indemnes en France et hors France. Elles ont été partiellement levées dès le 1^{er} novembre.

Pour en savoir plus sur la DNC : <https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/dermatose-nodulaire-contagieuse-bovine-a6240.html>

Porcins, volailles, ovins – Hausse des cours des œufs

Les abattages régionaux de porcs sur 9 mois sont très proches de 2024. Le cours suit la tendance saisonnière et se maintient 6 % en dessous de l'an dernier. Les abattages régionaux d'agneaux se stabilisent à l'identique de 2024 depuis 3 mois. Les cours sont stables tandis que la tendance saisonnière est à la hausse, si bien que le cours actuel se rapproche de celui d'octobre 2023 et se situe 7 % en dessous de 2024.

Contexte national, international

- Influenza aviaire en France début novembre : une trentaine de foyers sont identifiés en élevage de volaille, dont un dans l'Allier. La France est placée en risque « élevé » depuis le 22 octobre. D'autres foyers sont identifiés en Europe, notamment sous les routes migratoires aviaires. L'Espagne, 3^{ème} producteur européen d'œufs de consommation et important exportateur, est largement touchée par le virus, amenant la profession à craindre un manque d'œufs et des hausses de prix au niveau européen.

- Le cours national de référence du porc perd 4,6 % en un mois, à 1,52 €/kg en fin de mois. Les marchés français sont fragiles mais relativement équilibrés. Les cours sont sous l'influence des autres places européennes et des taxes chinoises.

Apiculture – Une bonne année apicole 2025 qui fait oublier l'année noire 2024

Les miellées de printemps sont abondantes dans la région. Celles de l'été sont globalement satisfaisantes malgré la chaleur et le manque d'eau. La récolte pourrait être bien meilleure que l'an dernier.

■ David Drosne

Des précipitations hétérogènes

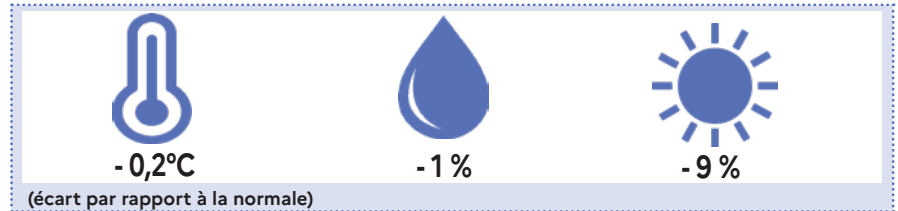
Pour le deuxième mois consécutif, les températures moyennes régionales sont très proches des normales (- 0,2°C). Au cours de ce mois d'octobre, les températures évoluent peu et sont sans excès avec peu de chaleur et de gelées. Les 25°C sont seulement atteints dans quelques stations du sud de la région le 11 avec un maximum de 26,5°C à Vin-sobres (26). Les gelées sont quasi-absentes en plaine et peu fréquentes en montagne où on relève - 2°C à La Mure (38) et Chalmazel (42).

Hormis quelques petites pluies locales le 4, la première quinzaine se passe sans précipitations. Il faut attendre le 19 pour qu'une importante dégradation pluvieuse se mette en place pour une dizaine de jours. Les pluies sont quotidiennes et parfois conséquentes (88 mm à Aubenas le 29). Protégées des perturbations, les plaines de la Limagne et du Forez reçoivent moins de 30 mm : 23 mm à Issoire (63) et 25 mm à Saint-Etienne (42). Au niveau régional, le bilan des précipitations est équilibré (-1%) car le fort déficit de la partie centrale est compensé par les larges excédents des montagnes à l'ouest et à l'est de la région.

Le déficit d'ensoleillement se poursuit (- 9 % en octobre).

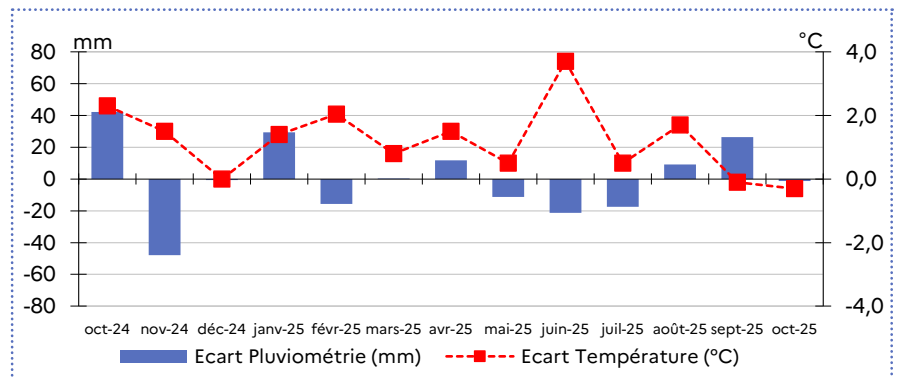
■ Philippe Ceysat

Bilan d'octobre 2025



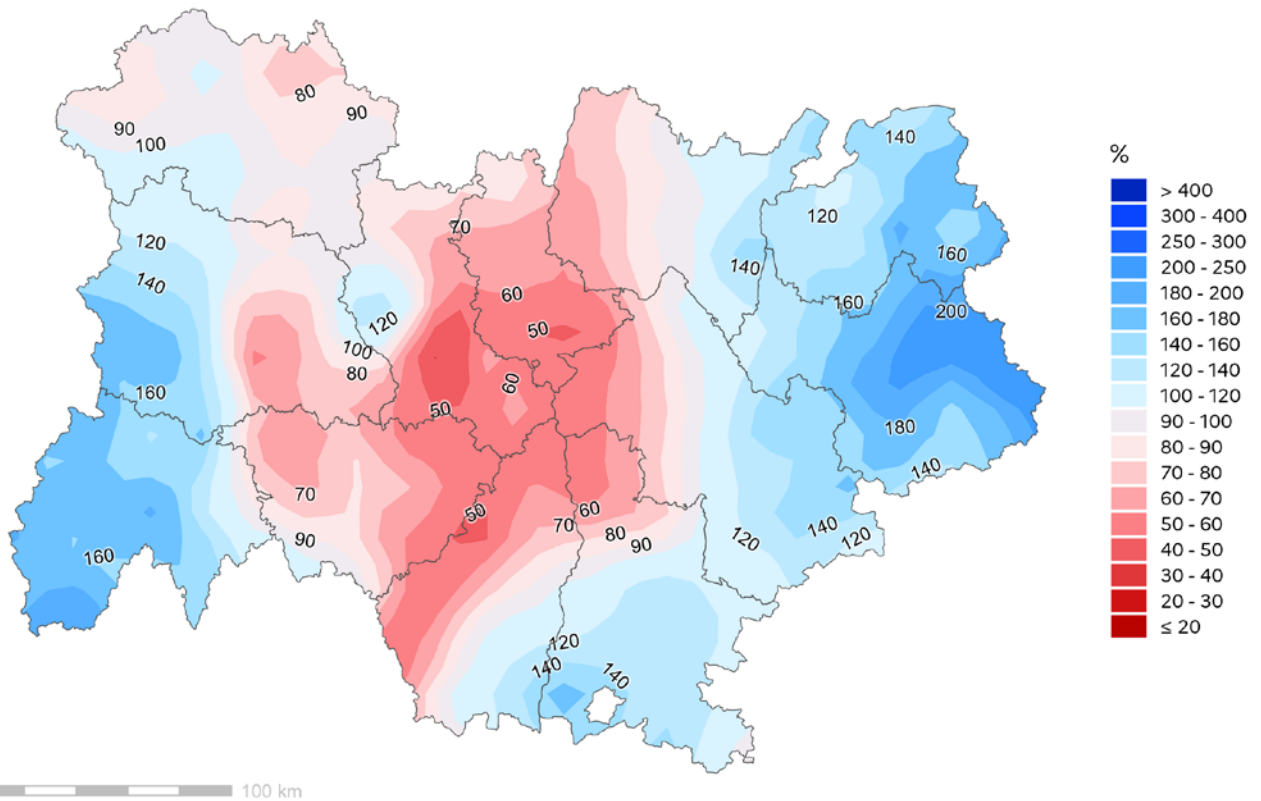
Source : Météo France

Écart de la pluviométrie et des températures 2024-2025 par rapport aux normales saisonnières



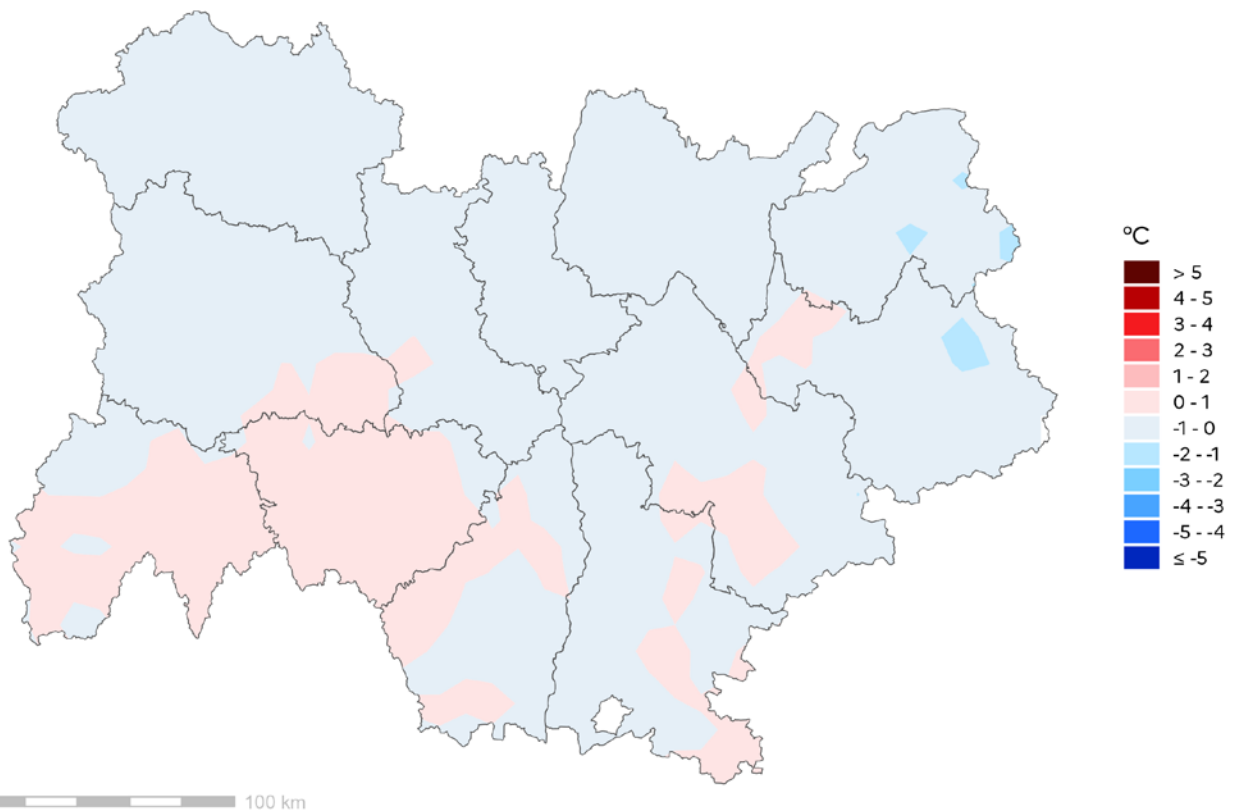
Source : Météo France

Rapport du cumul mensuel de précipitations à la moyenne de référence 1991-2020
 Auvergne-Rhône-Alpes - octobre 2025



données d'après Météo-France
 fond carto. d'après IGN Admin Express 2024
 DRAAF - 2025-11-13

Écart des températures moyennes mensuelles à la moyenne de référence 1991-2020
 Auvergne-Rhône-Alpes - octobre 2025



données d'après Météo-France
 fond carto. d'après IGN Admin Express 2024
 DRAAF - 2025-11-13

GRANDES CULTURES

Bonnes conditions pour les semis de céréales

Avec les trois premières semaines d'octobre sans précipitations, les semis de **céréales à paille** progressent rapidement. Malgré une fin de mois pluvieuse qui stoppe les travaux, environ 80 % des orges et 70 % des blés sont implantés. Les parcelles précoces atteignent le stade 2 à 3 *feuilles* alors que la majorité des cultures sont en *cours de levée*. Les limaces sont très présentes et provoquent des dégâts dans certaines parcelles. Les désherbages sont également réalisés dans de bonnes conditions.

Environ 80 % des **maïs grains** sont récoltés en fin de mois. Les résultats sont toujours aussi hétérogènes en allant de moins de 40 q/ha dans les parcelles avec une faible réserve utile à plus de 120 q/ha dans les parcelles bien irriguées. Les semis précoces obtiennent des taux d'humidité assez bas (proches ou inférieurs à 20 %), ce qui permet de limiter les frais de séchage.

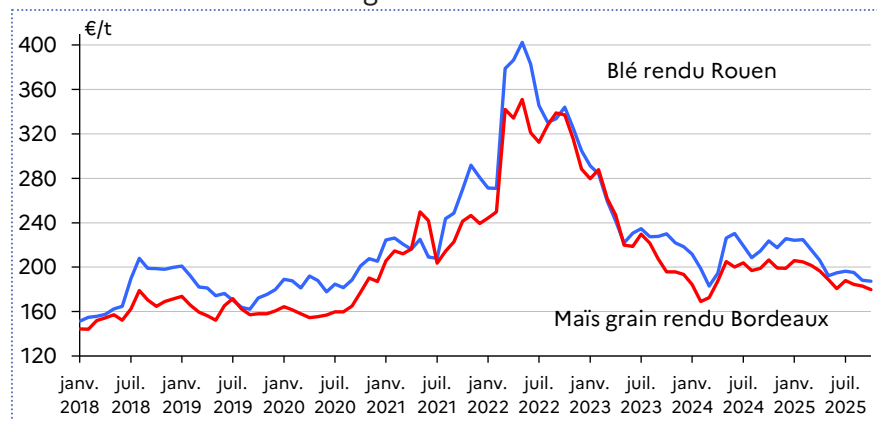
Les implantations de **colzas** sont hétérogènes. De très belles parcelles côtoient d'autres parcelles peu poussantes avec de fortes pertes de pieds. Les attaques précoces de limaces et d'altises compromettent certaines parcelles. Malgré de nombreuses protections et une pousse plus active en octobre, les disparitions des pieds de colza sont importantes cette année et une partie de la sole devra être abandonnée au profit d'une culture de printemps.

Prix des céréales et des oléagineux

(€/t et %)	octobre 2025	octobre 2025/ septembre 2025	octobre 2025/ octobre 2024
Blé tendre rendu Rouen	187 €/t	- 0,5 %	- 16,3 %
Maïs grain rendu Bordeaux	180 €/t	- 1,6 %	- 12,8 %
Colza rendu Rouen	464 €/t	+ 0,6 %	- 6,9 %
Tournesol rendu Bordeaux	500 €/t	+ 2,3 %	- 6,8 %

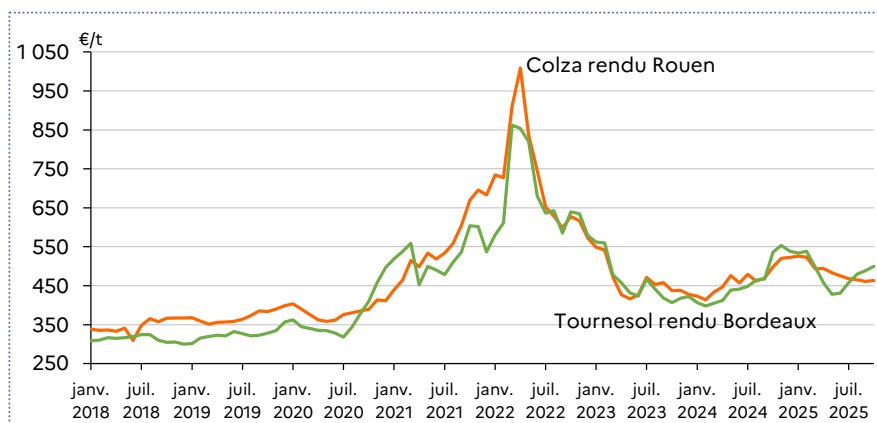
Source : FranceAgriMer

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, données provisoires

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, données provisoires

La récolte des **tournesols** s'est achevée en milieu de mois. Les résultats sont hétérogènes en fonction de la qualité des sols, des orages estivaux et de la date de semis. Les semis tardifs ont généralement plus souffert des deux canicules et de la sécheresse estivale que les semis précoces.

En **soja**, il reste moins de 10 % des parcelles à récolter. Les résultats sont plutôt corrects à bons en irrigué et hétérogènes en non irrigué. Dans les situations non irriguées, les rendements sont parfois très faibles dans certaines parcelles où toute la floraison s'est déroulée dans des conditions de stress hydrique important. Le nombre de gousses est donc limité et les pluies sont arrivées trop tardivement pour permettre une compensation par le remplissage des graines.

Les **cours** des céréales s'effritent encore un peu au mois d'octobre. Les volumes de blé à exporter chez les principaux exportateurs mondiaux sont importants. La légère amélioration de la parité euro dollar permet juste de limiter la baisse des cours. Le marché de l'orge brassicole est saturé par la bonne production européenne et les cours se rapprochent de ceux de l'orge fourragère. Cette dernière trouve des débouchés à l'exportation grâce à une moindre concurrence que pour le blé. Les cours des oléagineux se stabilisent à un niveau correct.

■ **Philippe Ceysat**
Jean-Marc Aubert

FOURRAGE

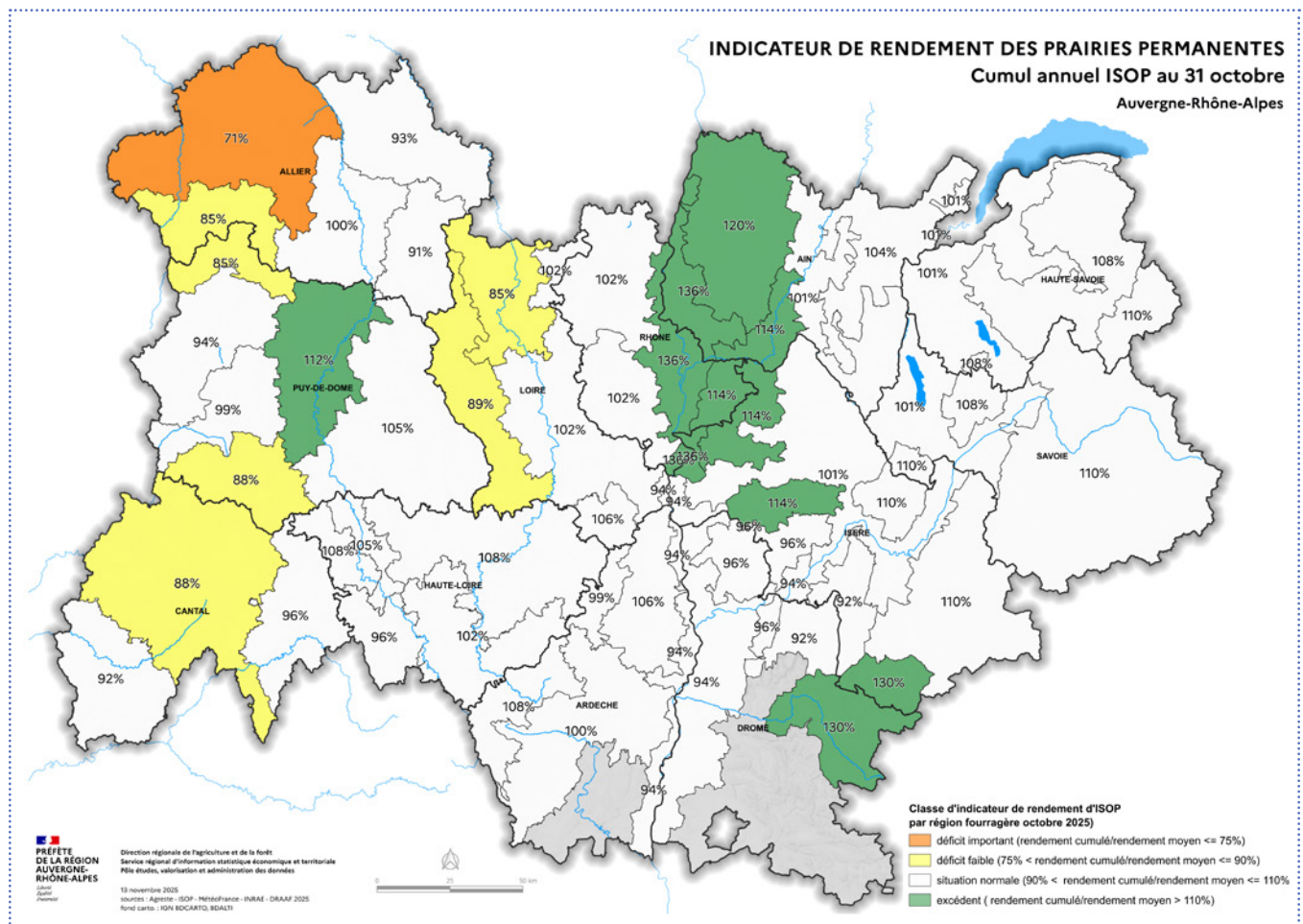
Les conditions restent favorables à la pousse de l'herbe

En plaine, la pousse de l'herbe reste largement supérieure aux normales de saison malgré un léger fléchissement en fin de mois. Le pâturage se poursuit donc dans de bonnes conditions et les quantités d'herbes sont encore correctes limitant les apports fourragers au pré. Quelques enrubannages sont réalisés dans les secteurs les plus favorisés. Cette forte pousse automnale compense généralement le déficit estival sauf dans le nord-ouest de la région où l'arrêt de végétation a été plus long.

En altitude, la pousse de l'herbe reste également supérieure aux valeurs moyennes de saison malgré des températures peu élevées. Mais les gelées habituelles qui bloquent la végétation ne se sont pas produites et l'herbe continue de pousser doucement. Les animaux pâturent dans de bonnes conditions. Avec le retour des pluies en fin de mois, les conditions de pâturage deviennent moins bonnes.

Les résultats du système « **informations et suivi objectif des prairies** » (isop) au 31 octobre font apparaître une nouvelle amélioration de la situation. Seules 5 petites régions fourragères présentent maintenant un déficit de plus de 10 % alors que dans le même temps le nombre de zones en excédent progresse.

■ Philippe Ceysat
Fabrice Clairet



VITICULTURE

Baisse des ventes de beaujolais nouveau

Transactions vrac et négoce

Beaujolais

La majorité des transactions vrac et négoce de beaujolais nouveau sont généralement effectuées fin octobre. Les volumes de beaujolais primeur sont en retrait de 2 % par rapport à l'année dernière. Les volumes de primeur bio, représentant 2 % du volume total, ont plus que doublé, passant de 839 hl en 2024 à 1 867 hl en 2025. Les cours sont en retrait de 1 % sur l'ensemble des vins nouveaux et stables pour les primeurs bio. Les volumes commercialisés en crus sont en hausse de 6 % pour le moment.

Vallée du Rhône

Les premières transactions de côtes-du-rhône régional commencent, avec un volume 2 fois plus important qu'au mois d'octobre 2024. La part du bio reste stable, aux alentours des 25 %.

Les premiers volumes du millésime 2025 sont constitués de 75 % de blanc (- 14 % par rapport à l'an dernier), 14 % de rouge (+ 6 % en un an) et 11 % de rosé (+ 8 % en un an).

Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2025 situation fin octobre 2025		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
beaujolais générique	108 879	nd	+ 6 %	nd
<i>dont bio</i>	2 818	nd	+ 37 %	nd
<i>dont villages rouge nouveau</i>	29 699	294	+ 3 %	-1 %
<i>dont rouge nouveau</i>	46 766	280	-5 %	-2 %
<i>dont villages rouge</i>	22 037	284	+ 25 %	-4 %
<i>dont rouge</i>	4 095	nd	+ 197 %	nd
beaujolais crus	15 519	nd	+ 6 %	nd
<i>dont bio</i>	2 341	nd	+ 14 %	nd
<i>dont brouilly</i>	1 934	nd	+ 25 %	nd
<i>dont fleurie</i>	3 303	nd	+ 3 %	nd
<i>dont morgon</i>	6 116	nd	-1 %	nd
Total beaujolais	124 398	nd	+ 6 %	nd

Source : Inter Beaujolais

nd : non disponible

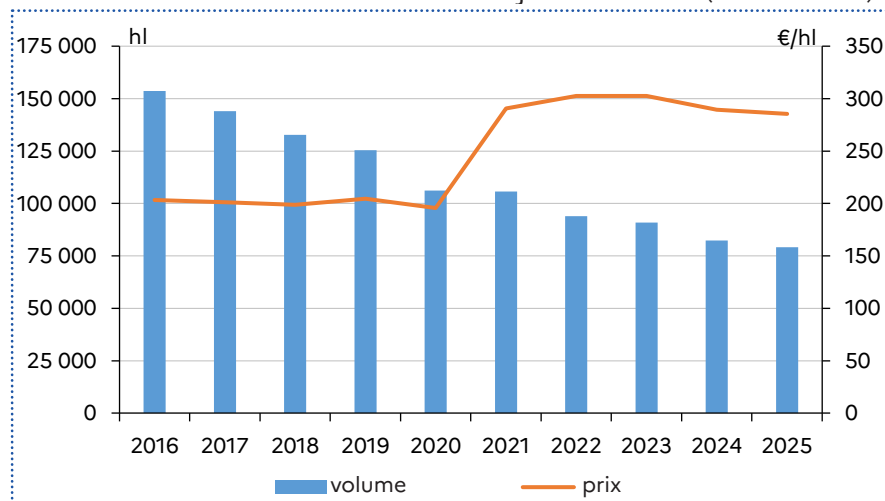
Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce

(hl, €/hl et %)	Millésime 2025 situation fin octobre 2025		Évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
côtes-du-rhône régional et villages	13 870	nd	96 %	nd
<i>dont bio</i>	3 374	nd	84 %	nd
<i>dont régional rouge</i>	1 890	nd	235 %	nd
<i>dont régional rosé</i>	1 460	nd	630 %	nd
<i>dont régional blanc</i>	10 470	nd	66 %	nd
<i>dont villages</i>	50	nd	nd	nd
côtes-du-rhône crus septentrionaux	nd	nd	nd	nd
<i>dont bio</i>	nd	nd	nd	nd
<i>dont croze-hermitage</i>	nd	nd	nd	nd
<i>dont saint-joseph</i>	nd	nd	nd	nd

Source : Inter Rhône

nd : non disponible

Évolution des cours et volumes du beaujolais nouveau (transactions vrac)



Source : Inter Beaujolais

Exportations

Beaujolais

Comme en août, les volumes exportés en septembre sont les plus faibles depuis au moins 2010. Le cumul de ces 2 premiers mois de campagne se situe 11 % en dessous de l'an dernier. Si ces volumes évoluent de manière cohérente avec la baisse des exports depuis plusieurs années, les nouveaux droits de douane américains et la faible récolte 2025 amplifient légèrement cette tendance de long terme.

La valeur exportée pour ces 2 mois de campagne est en retrait de 17 % sur un an. Le prix unitaire moyen du millésime 2025 à l'export est donc légèrement plus faible que celui de 2024, en cohérence avec le prix vrac du beaujolais nouveau en légère diminution sur un an.

Vallée du Rhône

Après un mois d'août au cours duquel les volumes de vins de la vallée du Rhône exportés ont été faibles (-19 % sur un an), les volumes de septembre sont plutôt dynamiques (+3,4 %), si bien que le cumul à l'export des 2 premiers mois de campagne se situe 7 % en dessous de l'an dernier. Les exports vers les États-Unis sont impactés par les nouveaux droits de douane : les volumes diminuent de 42 % sur un an en août et de 33 % en septembre.

La valeur exportée perd 13 % pour ces 2 premiers mois de campagne, si bien que, comme en beaujolais, le prix unitaire à l'export est plus bas que l'an dernier.

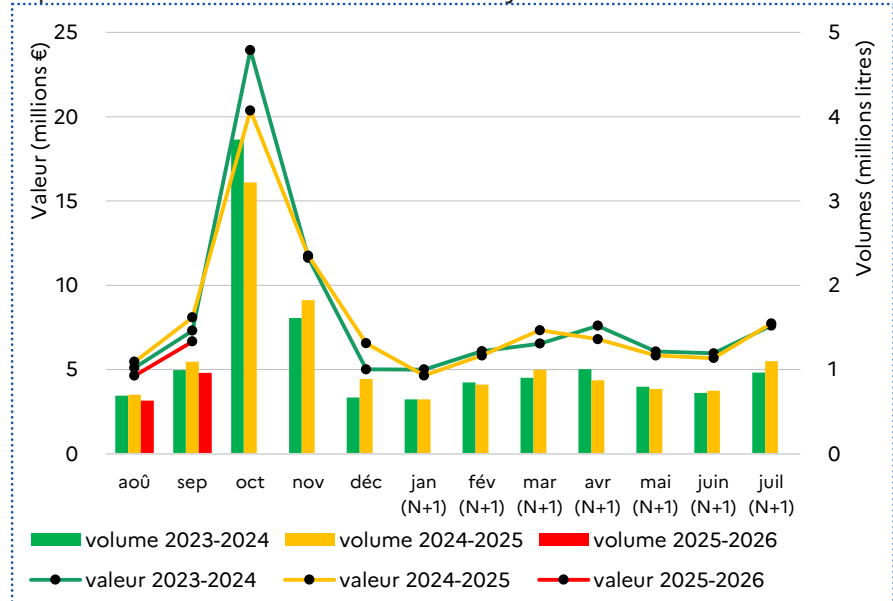
■ Céline Grillon
David Drosne

Exportation cumulée de vins régionaux millésime 2025

(hl, M€ et %)	Campagne 2025-2026 situation fin septembre 2025		Évolution / campagne précédente	
	volume	valeur	volume	valeur
Beaujolais	15 934	11,3	-11,2 %	-16,6 %
Vallée du Rhône	89 637	53,2	-6,9 %	-12,9 %

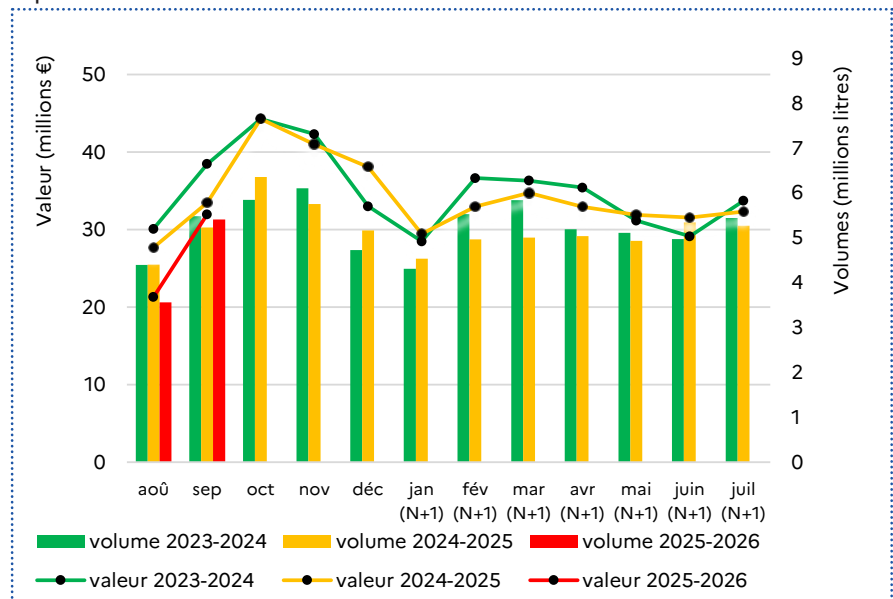
Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de beaujolais



Source : DGDDI

Exportation mensuelle de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

La France, 2^{ème} producteur mondial de vins en 2025

La vendange italienne, particulièrement bonne en 2025 (+8 % estimés par rapport à 2024), permet à l'Italie de rester le premier producteur mondial de vins (47,4 Mhl). La France serait en deuxième position (37,4 Mhl) suivie de près par l'Espagne (36,8 Mhl).

FRUITS ET LÉGUMES

Des fruits plus petits du fait de la chaleur et de la sécheresse de cet été

Fruits

Les dernières pommes et poires sont en cours de collecte dans les vergers. La présence de la tordeuse orientale entraîne quelques dégâts sur les fruits. Le calibre moyen en pomme, châtaigne et noix est réduit cette année, du fait de la sécheresse et des forts épisodes de chaleur cet été.

La cueillette des **pommes** se termine avec les variétés Fuji, Granny, Chanteclerc et Pink. Le temps automnal permet une bonne fin de maturité. Les volumes sont en baisse de 6 % sur un an. Les promotions en GMS se poursuivent, ce qui facilite des ventes régulières. Les cours, au stade expédition, diminuent de 14 % en octobre.

La production de **poires** baisse de 9 %, après une campagne 2024 en hausse de 21 %. La récolte se termine avec la Comice, l'Alexandrine et la Passe-Crasane. Les promotions en GMS favorisent un commerce régulier. Les cours au stade expédition sont en recul de 6 % sur le mois.

Les premières ventes de **noix sèches AOP de Grenoble** commencent début octobre. Les fruits sont de belle qualité mais le calibre moyen est plutôt petit, du fait des canicules et de la sécheresse impactant particulièrement les vergers non irrigués. Les cours au stade expédition sont en hausse de 10 % sur un an.

Le commerce de la **châtaigne** se met en place avec l'arrivée des grilleurs qui sont à la recherche de petits calibres, majoritaires cette année. L'export permet également des sorties mais les opérateurs sont concurrencés par des importations de châtaignes en provenance de Chine. Les cours au stade expédition sont en baisse de 17 % en octobre.

Prix des fruits et légumes - stade expédition

	octobre 2025 (€)	évolution oct. 2025/ sept. 2025 (cts)	évolution oct. 2025/ oct. 2024 (cts)
Pomme Gala France cat.I 170/220 g plateau 1 rg - le kg	1,20	- 20	- 4
Poire Williams France cat.I 70-75 mm plateau 1 rg - le kg	1,90	- 12	+ 15
Noix variétés diverses AOP Grenoble sèche Rhône-Alpes cat.I +32 mm sac 5 kg - le kg	4,03	-	+ 35
Châtaigne - 45/kg Rhône-Alpes - le kg	3,83	- 79	- 121
Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12 - la pièce	0,58	- 7	- 6
Épinard Rhône-Alpes - le kg	1,82	- 10	- 44
Poireau Rhône-Alpes colis 10 kg - le kg	1,00	- 1	- 15

Source : FranceAgriMer/RNM

Bilan de la campagne poireau mai 2024-avril 2025 et perspectives de la campagne 2025-2026

Les superficies nationales (5 416 ha) et régionales (543 ha) restent stables.

La production nationale de poireaux est estimée à 158 725 tonnes, soit une baisse de 9 % par rapport à l'année précédente et de 4 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. La diminution s'explique principalement par une baisse des rendements, notamment dans les Hauts-de-France, le Centre-Val de Loire et la région Auvergne-Rhône-Alpes.

La région produit 12 % des poireaux français principalement dans les départements de l'Ain et du Rhône. Les conditions météorologiques défavorables, telles que des précipitations excessives et des sols saturés en eau, ont perturbé les cultures et leurs récoltes, faisant baisser le rendement moyen de 10 %.

Les cours de campagne sont supérieurs de 10 % à ceux de la campagne précédente et inférieurs de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Pour la campagne en cours, la production nationale de poireaux est estimée à 152 100 tonnes, soit une baisse de 8 % à la moyenne quinquennale, du fait d'une pression parasitaire importante cette année. En Auvergne-Rhône-Alpes, la surface et la production régionale sont estimées stables (540 ha pour 19 550 tonnes produits). Les cours sont en retrait de 10 % par rapport à la campagne précédente.

Sources : Agreste-RNM / FranceAgriMer

Légumes

Les cultures sous serre prennent progressivement la place de celles de plein champ. La pression sanitaire reste faible pour l'instant, mais le retour de la pluie et la persistance de températures encore douces pour la saison pourraient faire augmenter cette pression dans les jours à venir.

Les **salades** de plein champ sont fragilisées par les pluies en fin de mois et celles sous serres commencent à peine à être commercialisées. Les ventes manquent de dynamisme et l'offre, pourtant réduite, s'écoule difficilement. Les cours au stade expédition reculent de 11 % en un mois.

La production d'**épinard** reste suffisante par rapport à la demande. Certains lots sont impactés par les pluies en fin de mois. Les cours au stade expédition baissent de 5 % sur le mois et de 19 % sur un an.

Fin de campagne pour le **radis**, le produit est dégradé par les pluies. Le manque de marchandises fait monter de 11 % le cours moyen au stade expédition.

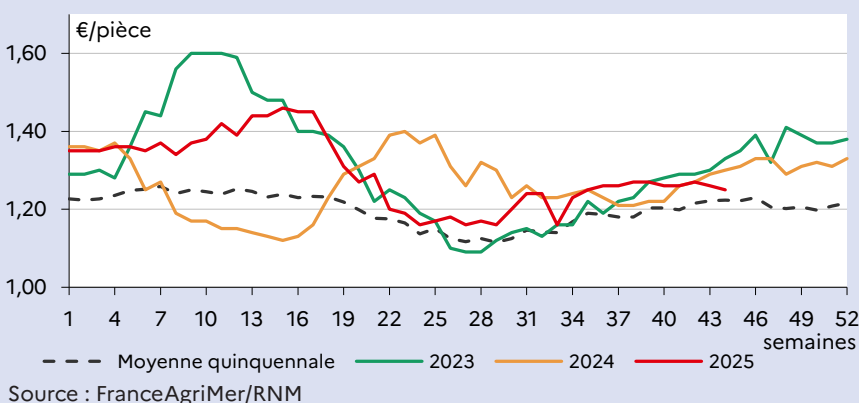
Entre la douceur des températures et la période des vacances scolaires, le contexte commercial du **poireau** n'est pas porteur. Les ventes se révèlent lentes et difficiles. Les cours au stade expédition ne peuvent être revalorisés en ce début de campagne.

Les surfaces semées en **lentille verte du Puy AOP** sont en hausse de 23 % et le nombre de producteurs progresse de 18 %. Le rendement moyen (5,5 q/ha) baisse de 15 % sur un an, du fait d'un printemps pluvieux et d'un été particulièrement chaud.

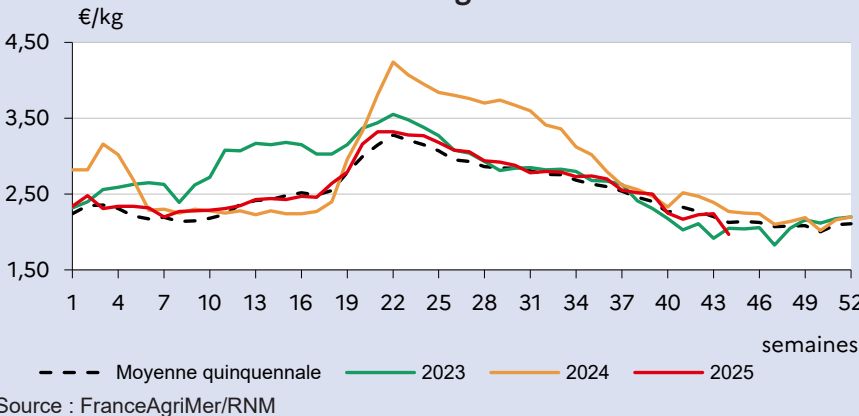
■ Jean-Marc Aubert

Prix des légumes au stade détail GMS

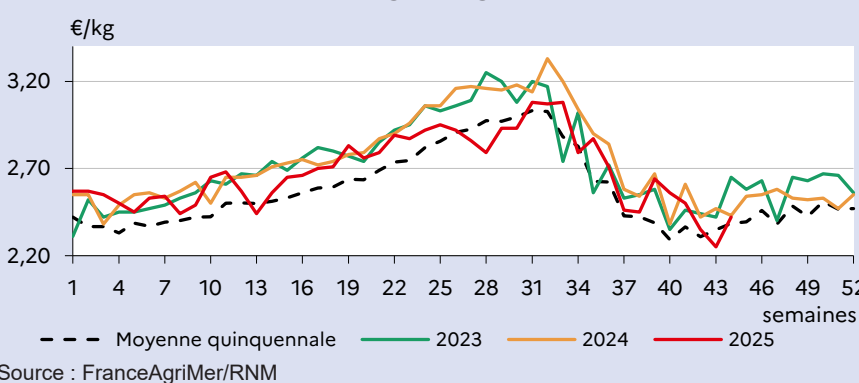
Laitue batavia France - la pièce



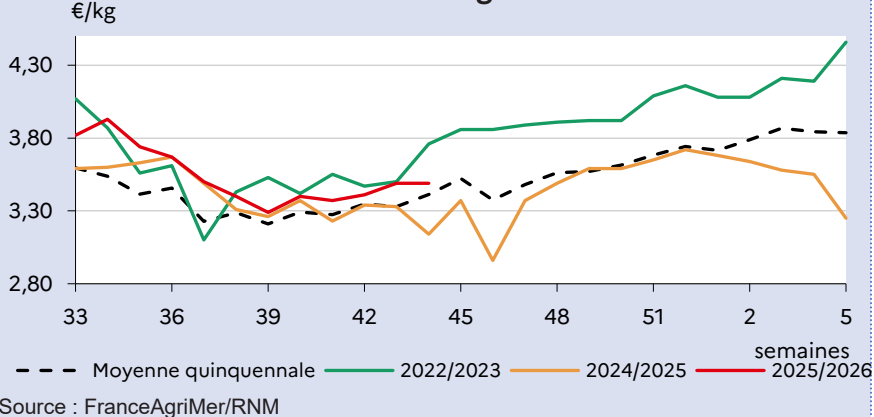
Poireau France entier vrac - le kg



Pomme Gala France + 170 g - le kg



Poire Williams verte France - le kg



Le stade détail représente une moyenne de prix enquêtés par les centres RNM, dans 150 magasins de vente au détail au niveau national.

LAIT

La dynamique de la collecte se poursuit

Lait de vache

La dynamique de la **collecte**, amorcée en début de printemps, se poursuit en septembre. Sur 9 mois 2025, près de 1,8 milliard de litres ont été collectés en région (+ 2,2 %/2024) et 17,6 milliards de litres à l'échelle nationale (+ 0,5 %/2024). Parallèlement, la baisse du cheptel laitier reste moins prononcée qu'au niveau national.

Les **prix** augmentent dans toutes les catégories, exception faite du lait savoyard. A 578 €/1 000 l, le lait bio progresse de plus de 5 % sur un an, tandis que la collecte cumulée depuis le début de l'année est encore 5 % en dessous de l'an dernier.

La baisse du prix du **beurre**, qui s'accroît encore ce mois dans un contexte de surproduction mondiale, et des **poudres de lait** dans un contexte d'échanges mondiaux peu nombreux, font réagir certains industriels qui font pression sur les prix.

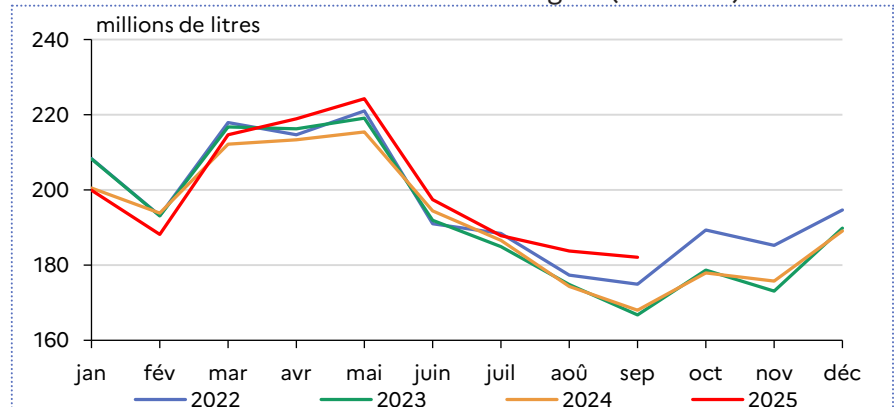
La dermatose nodulaire contagieuse (**DNC**) continue de compliquer les mouvements d'animaux. C'est aussi le coproduit « petits veaux laitiers » qui est affecté. La suspension temporaire des exportations le 20 octobre, notamment à destination de l'Espagne, conduit, faute de débouchés, à une nette chute des cours.

Livraisons de lait de vache

(millions de litres et %)	septembre 2025	sept. 2025/ sept. 2024	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	182	+ 8,4 %	1 797	+ 2,2 %
Aura bio	10	+ 2,1 %	103	- 5 %
Aura non bio hors Savoie	144	+ 9 %	1 394	+ 2,6 %
Aura lait savoyard	29	+ 7,4 %	305	+ 2,7 %
France tous laits	1 832	+ 4,5 %	17 642	+ 0,5 %
France bio	84	- 2,8 %	850	- 6,5 %
France non bio	1 748	+ 4,9 %	16 792	+ 0,9 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/11/2025

Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



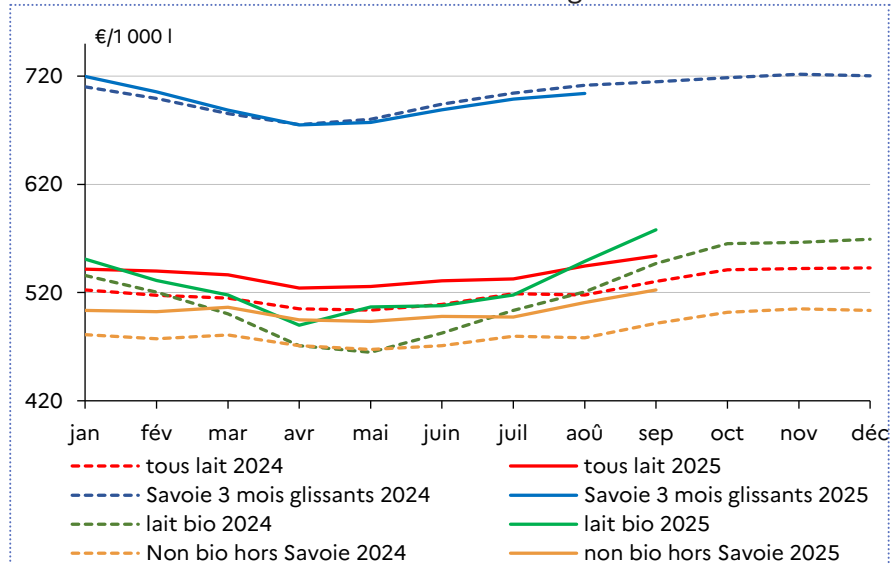
Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/11/2025

Prix des laits de vache en valeur réelle en région et en France

(€/1 000 litres et %)	septembre 2025	sept. 2025/ août 2025	sept. 2025/ sept. 2024	sept. 2025/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes tous laits	554	+ 1,7 %	+ 4,4 %	+ 14,8 %
Aura bio	578	+ 5,3 %	+ 5,7 %	+ 10,3 %
Aura non bio hors Savoie	522	+ 2,3 %	+ 6,3 %	+ 16,7 %
Aura lait savoyard	701	- 0,6 %	- 1,8 %	+ 9 %
France tous laits	527	+ 2,6 %	+ 5,6 %	+ 17,3 %
France bio	571	+ 8,2 %	+ 4 %	+ 8,4 %
France non bio	525	+ 9,2 %	+ 5,8 %	+ 17,9 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/11/2025

Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/11/2025

Lait de chèvre

Le recul saisonnier des **livraisons** régionales ralentit en septembre (- 3 % par rapport à août contre - 10 % le mois dernier), augurant d'une reprise prévisible de la production en octobre avec le démarrage des lactations des chèvres dessaisonnées. La collecte est bien supérieure à celle de septembre 2024 grâce à la bonne qualité des fourrages. La baisse saisonnière de la collecte nationale se poursuit également en septembre, à un niveau supérieur à celui de l'an passé. Le déficit des livraisons cumulées se réduit au niveau régional comme national grâce au redressement de la production depuis août comparativement à 2024.

Le **prix moyen** du lait régional accentue sa hausse saisonnière en septembre. Il se situe à 939 €/1 000 litres, en progression de 9 % sur le mois et de 3 % par rapport à l'an dernier. Il dépasse de 13 % la moyenne 2020-2024. Le cours national suit la même évolution avec un bond de 8 % sur un mois, un niveau dépassant de 1 % celui de 2024 et demeurant supérieur de 10 % à la moyenne quinquennale.

Les fabrications de **fromages pur chèvre** de janvier à août (- 0,2 %) sont proches de celles de l'an passé avec des disparités selon les modes de présentation : + 3,5 % en fromages frais, - 0,8 % en fromages vendus à la pièce et - 2,4 % en fromages à découper. Cette quasi stabilité des fabrications intervient dans le contexte d'effritement de la consommation intérieure (- 0,4 % par rapport à 2024 selon le panel Kantar) et de baisse de la collecte nationale (- 2,4 % de janvier à août sur un an). L'industrie fromagère recourt davantage aux importations (+ 25 % sur un an, représentant 10 % des disponibilités) et mobilise les stocks de caillé de report, en baisse de 8 % en août sur un an (source : FranceAgriMer).

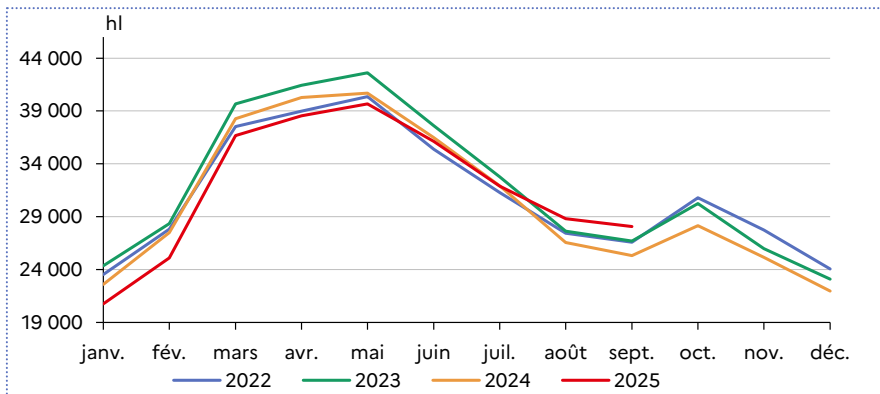
■ François Bonnet
Fabrice Clairet

Livraisons de lait de chèvre

(hectolitres et %)	septembre 2025	sept. 2025/ sept. 2024	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024
Auvergne-Rhône-Alpes	28 062	+ 10,8 %	285 614	- 1,4 %
France	402 463	+ 4 %	3 928 076	- 1,8 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/11/2025

Livraison de lait de chèvre



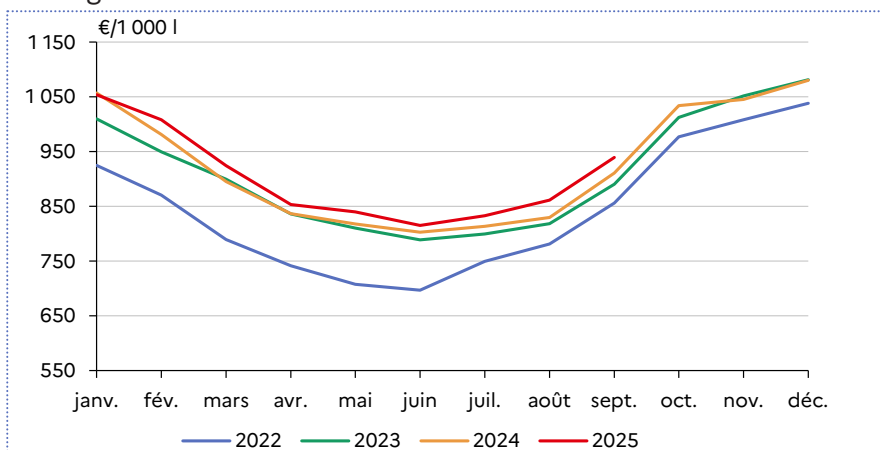
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/11/2025

Prix moyen du lait de chèvre

(€/1 000 litres et %)	septembre 2025	sept. 2025/ août 2025	sept. 2025/ sept. 2024	sept. 2025/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	939	+ 9 %	+ 3,1 %	+ 12,7 %
France	965	+ 8,4 %	+ 1,1 %	+ 10,1 %

Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/11/2025

Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP - FranceAgriMer - extraction du 04/11/2025

BOVINS

Léger repli des prix des broutards lourds

Bovins maigres

Les **exportations** de broutards sont dynamiques en septembre, supérieures à celles des 3 années précédentes. Malgré la décapitalisation, les disponibilités augmentent du fait de l'arrivée sur le marché des premiers animaux nés en fin d'année dernière. Parallèlement, la demande italienne est pressante alors que la consommation transalpine de viande bovine tend à augmenter.

En début de mois, des nouveaux foyers de dermatose nodulaire contagieuse (DNC) sont découverts en Espagne, dans le Jura et dans les Pyrénées-Orientales. Les exportations de bovins vivants sont temporairement suspendues pour 2 semaines à compter du 20 octobre puis réouverture anticipée le 1^{er} novembre.

Les **cours** restent cependant globalement hauts. Seuls les broutards mâles lourds sont impactés, particulièrement sur le bassin charolais. Les prix des animaux plus légers se maintiennent en revanche facilement et ceux des femelles progressent.

La réouverture du marché de l'**export** début novembre devrait permettre un rééquilibrage, malgré une certaine prudence affichée par les opérateurs espagnols vis-à-vis des broutards lourds depuis l'apparition de foyers de DNC à proximité de la frontière française.

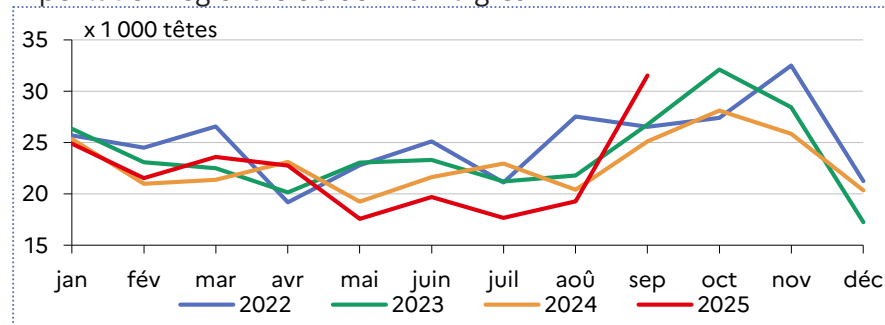
La hausse continue et inédite des prix des **petits veaux** constatée depuis le début de l'année s'interrompt en revanche brutalement avec la fermeture du marché de l'export. Les prix moyens nationaux des croisés mixte R (440 €), et des veaux laitiers 50-55 kg (300 €) sont respectivement en baisse de -200 € et -50 €. Ce sont surtout les petits veaux laitiers les plus légers, traditionnellement destinés à l'Espagne, qui sont les plus impactés.

Exportation de bovins maigres

(têtes et %)	septembre 2025	sept. 2025 / sept. 2024	cumul 2025	cumul 2025 / cumul 2024
Auvergne-Rhône-Alpes	31 509	+ 25,5 %	198 442	- 0,9 %
France	99 265	+ 21,4 %	699 971	+ 1,2 %

Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

Exportation régionale de bovins maigres



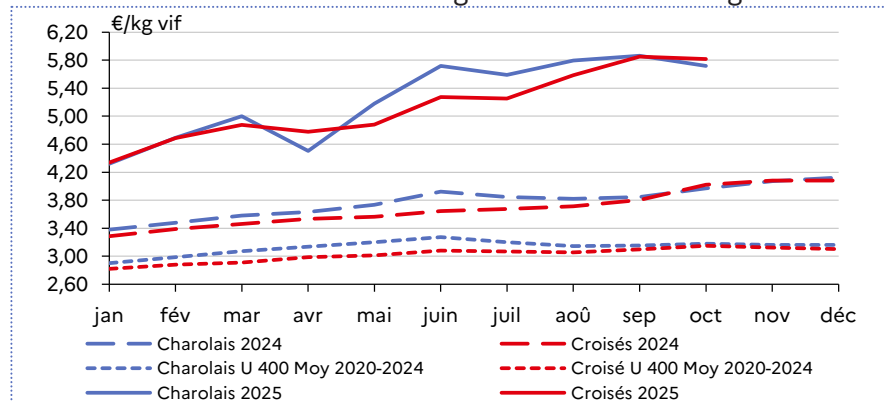
Source : Agreste - BDNI - mâles et femelles de 6 à 18 mois

Cotation départ fermes des bovins maigres

(€/kg vif et %)	octobre 2025	oct. 2025 / sept. 2025	oct. 2025 / oct. 2024	oct. 2025 / moy. 5 ans
Mâle croisé U 400 kg	5,82	- 0,6 %	+ 44,7 %	+ 84,8 %
Femelle croisée R 270 kg	5,10	+ 2,1 %	+ 47,1 %	+ 80,2 %
Mâle salers R 350 kg	5,15	+ 1,5 %	+ 48,8 %	+ 91,7 %
Mâle charolais U 400 kg	5,72	- 2,5 %	+ 44,1 %	+ 80,1 %
Femelle charolaise U 270 kg	5,58	+ 3 %	+ 47,2 %	+ 77,5 %

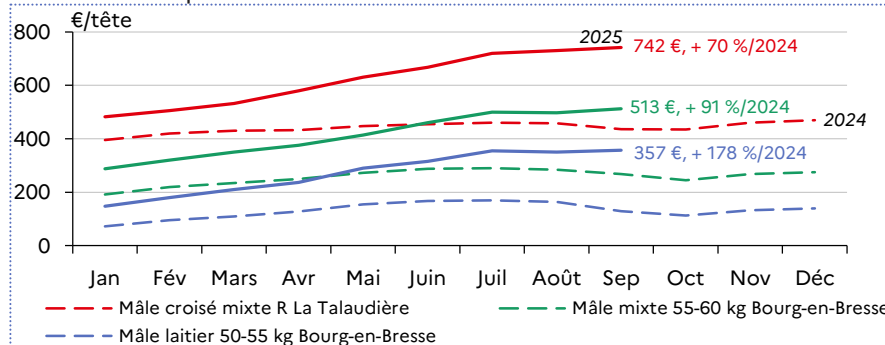
Source : Commissions de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : FranceAgriMer

Cotation des petits veaux sur les marchés de référence



Sources : commission de cotation de Clermont-Ferrand, FranceAgriMer

Bovins de boucherie

La baisse des **abattages** régionaux reste mesurée sur un an, montrant une certaine résilience des outils d'abattage régionaux par rapport à une offre en déclin.

La hausse des **prix des gros bovins** se poursuit dans toutes les catégories et de façon prononcée depuis 2 mois. L'offre peine à satisfaire la demande intérieure, les prix des vaches de réforme, de type viande ou lait, sont de nouveau en hausse. Les prix du jeune bovin progressent également, et rattrapent partiellement leur retard sur les principales plates-formes européennes.

La hausse des prix de la viande bovine reste largement supérieure à l'inflation alimentaire. La progression des prix consommateurs est atténuée par les marges limitées de la grande distribution.

Faute d'offre nationale, les prix du **veau gras** atteignent de nouveaux records. Le prix du veau gras rosé clair R frôle les 9 €/kg en octobre. La baisse de la production néerlandaise, ajoutée à une baisse des températures favorable à la consommation nationale, participent également à cette augmentation inédite des prix.

■ François Bonnet

Abattages de viande bovine

(t eq-carcasse et %)	septembre 2025	cumul 2025	cumul 2025 / cumul 2024	cumul 2025 / moy. 5 ans
Vaches en région	6 835	62 258	-1,7 %	-5,7 %
Génisses en région	3 130	29 668	-7,5 %	-7,5 %
Bovins mâles en région	3 501	27 304	-0,6 %	-1,3 %
Veaux de boucherie en région	1 607	13 272	-1,1 %	-11,5 %
Total viande bovine en région	15 073	132 502	-1,8 %	-5,9 %
Total viande bovine en France	108 429	941 818	-2,9 %	-7,8 %

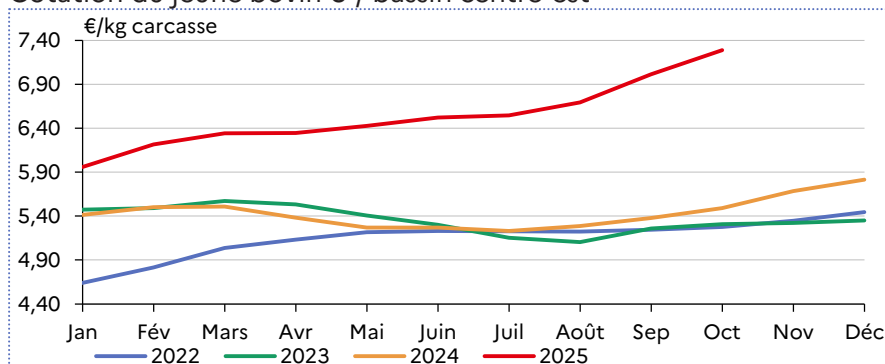
Source : Agreste - BDNI - données brutes non corrigées

Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

(€/kg carcasse et %)	octobre 2025	oct. 2025 / sept. 2025	oct. 2025 / oct. 2024	oct. 2025 / moy. 5 ans
Vache viande R	7,41	+ 3,4 %	+ 33,5 %	+ 49,6 %
Génisse viande R	7,44	+ 3,4 %	+ 32,9 %	+ 49,3 %
Jeune bovin viande U	7,29	+ 3,9 %	+ 32,7 %	+ 51,3 %
Veau rosé clair R	8,91	+ 4,4 %	+ 16,9 %	+ 27,1 %

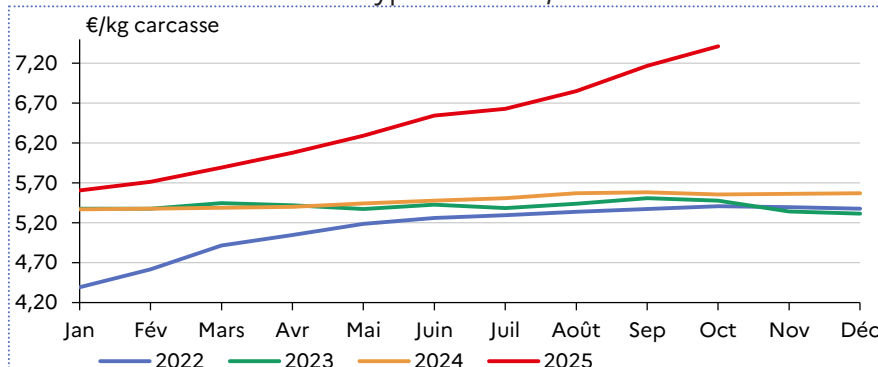
Source : FranceAgriMer

Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



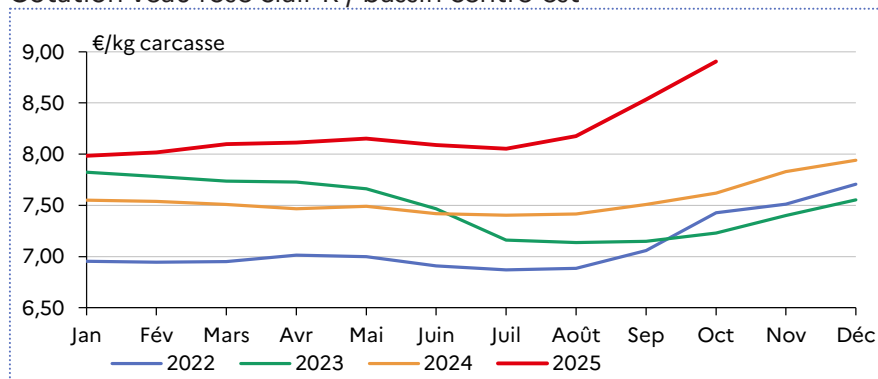
Source : FranceAgriMer

Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Cotation veau rosé clair R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

Hausse des cours des œufs

Porcins

Les **abattages** régionaux de porcs sur 9 mois sont en léger retrait par rapport à ceux de 2024 et au-dessus de la moyenne quinquennale. Les abattages nationaux cumulés évoluent inversement : + 0,5 % sur un an, - 2,5 % par rapport à la moyenne sur 5 ans.

Le **cours** du porc charcutier du bassin Grand Sud-Est poursuit sa tendance baissière en octobre. Il diminue chaque semaine du mois. Il s'établit à 1,86 €/kg, en repli de 6 % par rapport à septembre et de 8 % sur un an. Il recule de 3 % par rapport à la moyenne 2020-2024.

La tendance régionale suit la baisse du cours national. En Europe du Nord, les cours belges et danois diminuent jusqu'en milieu de mois, suivant la forte baisse du prix de référence allemand, car la demande est insuffisante pour répondre à une offre croissante. Les prix du nord de l'Europe se stabilisent ensuite sous l'influence d'un rééquilibrage du marché allemand. Le commerce s'améliore avec l'approche de la préparation des fêtes. La demande des abatteurs augmente. En Espagne, le prix poursuit sa baisse en octobre compte tenu du manque de débouchés à l'export.

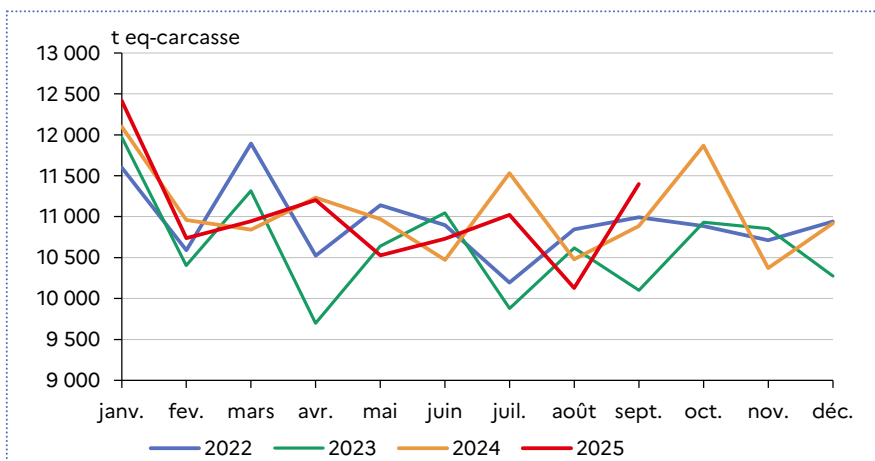
Les **exportations** françaises de viande de porc de janvier à août baissent de 6 % sur un an. Elles diminuent de 6 % à destination de l'Union européenne (76 % de parts de marché). Elles reculent de 5 % vers les pays tiers et notamment vers la Chine, qui représente 40 % des tonnages exportés vers les pays tiers.

Abattages de porcs charcutiers

(tonne équivalent-carcasse et %)	septembre 2025	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024	cumul 2025/ moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	11 399	99 117	- 0,4 %	+ 1,2 %
France	177 455	1 520 017	+ 0,5 %	- 2,5 %

Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

Abattages régionaux de porcs charcutiers



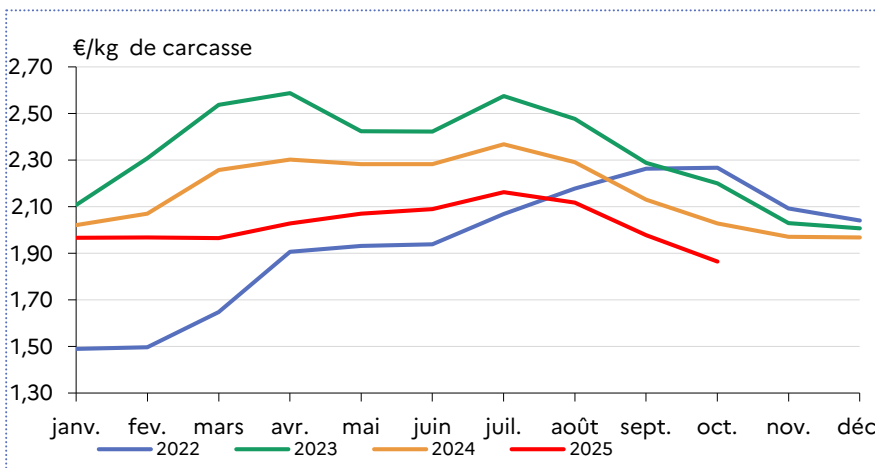
Source : Agreste - Diffaga - données brutes non corrigées

Cotation du porc charcutier - Entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est

(€/kg et %)	octobre 2025	octobre 2025/ septembre 2025	octobre 2025/ octobre 2024
Porcs charcutiers	1,86	- 5,7 %	- 8,1 %

Source : FranceAgriMer

Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

Les **abattages** régionaux cumulés d'agneaux se replient de 35 % sur un an et de 52 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les tonnages sont toutefois très proches de l'an dernier depuis 3 mois. La tendance nationale baissière est moins prononcée, - 5 % sur un an et - 15 % par rapport à la moyenne 2020-2024.

Après plusieurs mois de baisse, la **cotation** se stabilise en octobre, du seul fait de la baisse des abattages, car la consommation reste peu dynamique dans un contexte de prix élevé de la viande. Cette stabilisation intervient dans un contexte de hausse saisonnière, si bien que l'on se rapproche de 2023 (source : Institut de l'élevage).

Le cours de l'agneau s'établit à 9,24 €/kg. Il se situe néanmoins pour le second mois consécutif bien en dessous de son niveau de 2024 (- 7 %), tout en se maintenant encore au-dessus de la moyenne quinquennale (+ 11 %).

La détente du coût régional des aliments pour agneau se poursuit en septembre : - 1 % sur un mois et - 4 % sur un an.

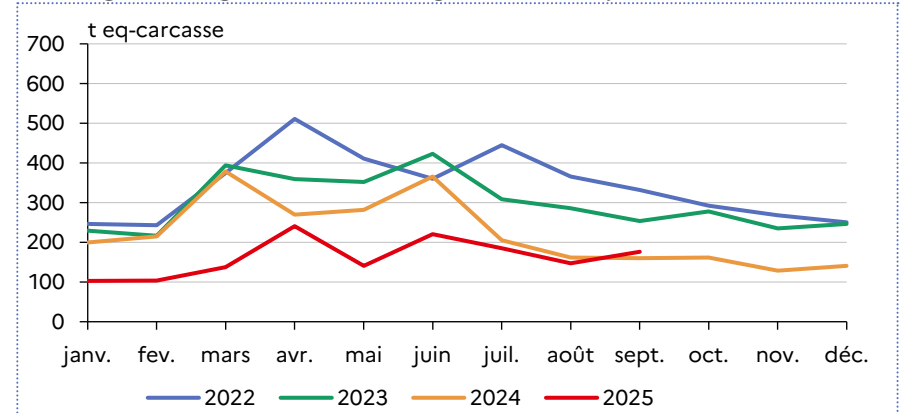
Les **importations** de viande ovine destinée au marché français reculent de 3 % de janvier à août sur un an. L'augmentation de 5 % du tonnage importé en provenance du Royaume-Uni (47 % du tonnage total importé) ne compense que partiellement les baisses significatives des achats en provenance d'Espagne (- 17 %), d'Irlande (- 10 %) et de Nouvelle-Zélande (- 5 %).

Abattages d'agneaux

(tonne équivalent-carcasse et %)	septembre 2025	cumul 2025	cumul 2025 / cumul 2024	cumul 2025 / moy. 5 ans
Auvergne-Rhône-Alpes	176	1 455	- 35 %	- 52,4 %
France	4 492	42 892	- 5,3 %	- 15,2 %

Source : Agreste / diffaga / données brutes non corrigées

Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



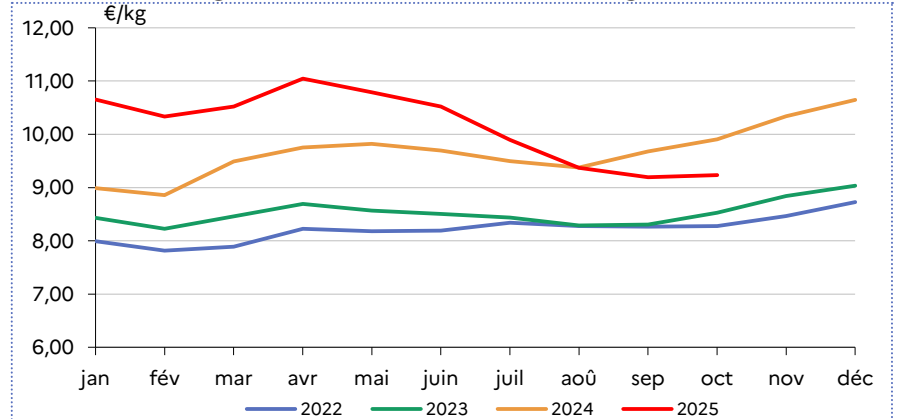
Source : Agreste - diffaga - données brutes non corrigées

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir

(€/kg et %)	octobre 2025	octobre 2025 / septembre 2025	octobre 2025 / octobre 2024
Agneaux couverts classe R	9,24	+ 0,4 %	- 6,7 %

Source : FranceAgriMer

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

Volailles

Les **abattages** cumulés régionaux de volailles reculent de 8 % sur un an et sont proches de la moyenne quinquennale. Ils baissent de 7,5 % en poulet et de 18 % en pintade sur un an. Les tonnages français diminuent de 3 % sur un an (-1 % en poulet, -5 % en dinde, -7 % en pintade et -10 % en canard) et se maintiennent au-dessus de la moyenne 2020-2024.

Les achats des ménages de janvier à septembre se replient sur un an de 0,5 % en poulet, 5 % en dinde et 13 % en pintade alors que les prix moyens augmentent de 4 % en poulet, 2 % en dinde et baissent de 2 % en pintade. Les ventes de canards progressent de 1 % avec un prix moyen en recul de 5,5 % (source : panel Kantar).

Les **cours** des volailles au stade gros à Rungis sont inchangés en octobre par rapport à septembre, tout en dépassant nettement leurs niveaux de 2024.

Les cours des **œufs de consommation** repartent à la hausse dans le contexte de tension sur l'offre. Les prix au stade gros de l'ensemble des catégories gagnent 2 % sur un mois et restent à un niveau élevé (+32 % sur un an, +56 % / moyenne 5 ans). Au stade détail, les prix sont fermes et dépassent de 8,5 % ceux de 2024. La demande en œuf est active. Les achats d'œufs par les ménages sur 9 mois progressent de 4 % sur un an selon le panel Kantar.

Lapins

Le recul des **abattages** cumulés régionaux et français de lapins est toujours prononcé sur un an et par rapport à la moyenne quinquennale.

Le **cours** national du lapin poursuit sa hausse saisonnière. À 2,53 €/kg, il gagne 2 % sur le mois et se situe 1 % en deçà de son niveau de 2024. Les achats des ménages sur 9 mois chutent de 17 % sur un an selon le panel Kantar.

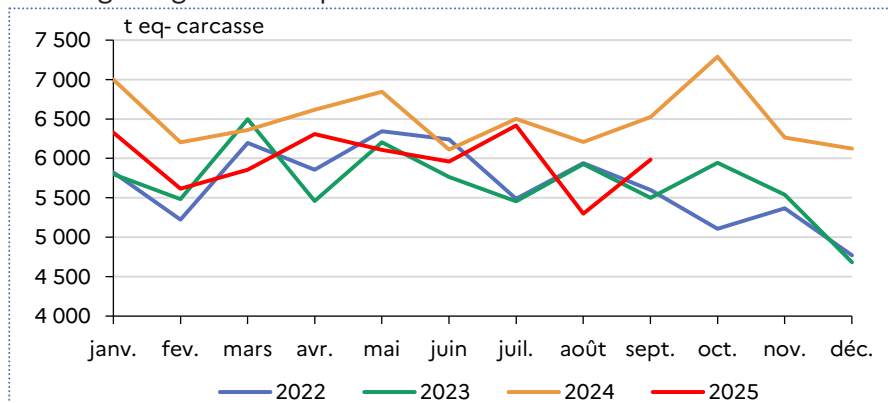
■ Fabrice Clairet

Abattages régionaux de volailles et lapins

(tonne équivalent-carcasse et %)	septembre 2025	cumul 2025	cumul 2025/ cumul 2024	cumul 2025/ moy. 5 ans
Total volailles	6 390	57 285	-7,6 %	-0,5 %
dont poulets et coquelets	5 984	53 996	-7,5 %	-0,1 %
dindes	133	1 097	+2,4 %	+1,7 %
pintades	126	1 046	-17,7 %	-22,6 %
Lapins	7	70	-35 %	-54,1 %
Total volailles France	135 828	1 200 894	-2,9 %	+2,5 %
Total lapins France	1 747	16 73	-7,6 %	-20,5 %

Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

Abattages régionaux de poulets



Source : Agreste - diffabatvol - données brutes non corrigées

Cotations Rungis (stade gros)

(€/kg et %)	octobre 2025	octobre 2025/ septembre 2025	octobre 2025/ octobre 2024
Poulet PAC* standard	3,7	=	+20,9 %
Poulet PAC* label	5,7	=	+9,6 %
Dinde filet	8,7	=	+22,5 %
Œuf M (53-63 g) cat. A colis de 360 (les 100 pièces)	17,4	+1,1 %	+34,5 %

Source : FranceAgriMer * prêt à cuire

Cotation nationale du lapin vif

(€/kg et %)	octobre 2025	octobre 2025/ septembre 2025	octobre 2025/ octobre 2024
Lapin vif hors réforme départ élevage	2,53	+1,8 %	-0,8 %

Source : FranceAgriMer

APICULTURE

Une bonne année apicole 2025 qui fait oublier l'année noire 2024

La campagne apicole 2025 se caractérise par l'abondance des miellées et une production bien supérieure à l'année 2024 catastrophique. Les miellées de printemps sont bonnes grâce à des conditions météorologiques douces et ensoleillées. La production estivale est globalement satisfaisante malgré les chaleurs de juin (hormis en lavande). Ce bilan positif devrait permettre de constituer des stocks de sécurité pour la prochaine campagne en cas d'aléa climatique ou autre.

Production

La production régionale des apiculteurs ayant au moins 50 ruches est en nette hausse par rapport à la mauvaise année 2024. Elle est estimée à 3 200 tonnes en moyenne avec des disparités selon le type de miellées et les secteurs.

Les conditions météorologiques favorables assurent de bonnes miellées de printemps. Les récoltes sont satisfaisantes en pissenlit, aubépine, acacias et autres fleurs (notamment colza).

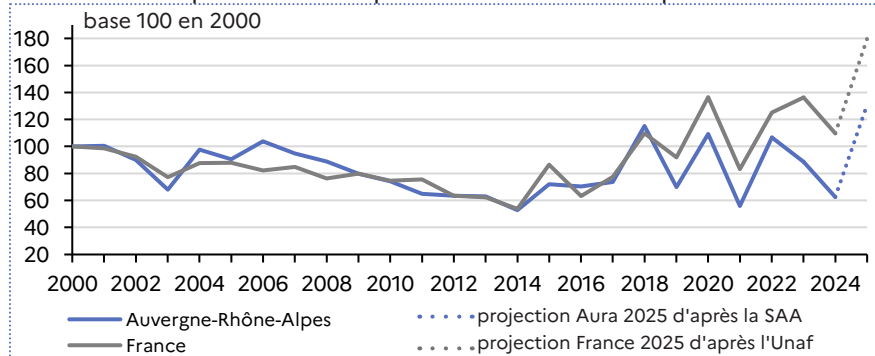
Les miellées d'été précoces sont fournies. La récolte de miel de tilleul est importante, notamment en Haute-Loire et Isère. En châtaignier, elle est satisfaisante avec des disparités, bonne en Isère, réduite dans le Bugey. Les miellées de lavande sont hétérogènes et décevantes. Celles réalisées avant le 10 juin sont convenables alors que la canicule réduit drastiquement la récolte après cette date. Les vagues de chaleur perturbent peu l'activité des abeilles en montagne. Les miellées sont fournies sur framboisiers, ronces, trèfles blancs et sapin.

La production de miel français doublerait quasiment celle de 2024, excepté dans le Sud-Est impacté par les canicules (source : Unaf).

Bonnes conditions d'entrée d'hiver

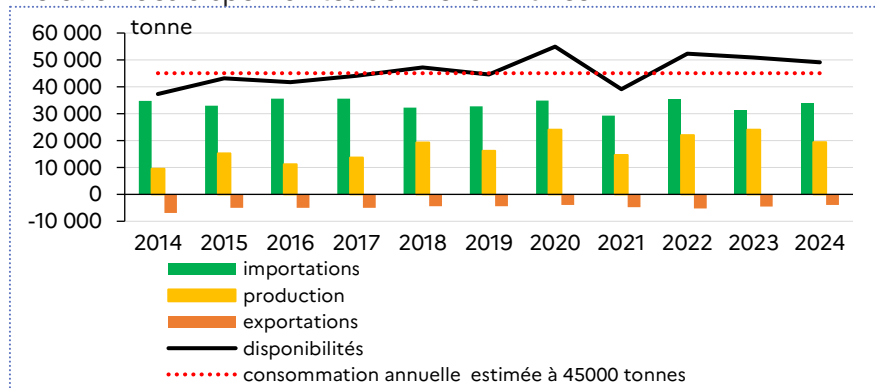
Après les dernières miellées de juillet, les

Évolution comparative de la production de miel depuis 2000



Source : Agreste - SAA, Unaf pour 2025

Évolution des disponibilités de miel en France



Sources : Agreste-Statistique Agricole Annuelle - Douanes françaises - FranceAgriMer
*Disponibilités = production nationale + importations - exportations

Problématiques sanitaires

Les résultats de l'Enquête Nationale de Mortalité Hivernale des colonies d'Abeilles (ENMHA) de l'hiver 2024-2025 pour la région Auvergne-Rhône-Alpes font ressortir un taux moyen régional de pertes de 32,44 % (incluant les colonies mortes, bourdonneuses, faibles et accidentées). Plusieurs cas de varrose sont déclarés à l'observatoire des mortalités et des affaiblissements de l'abeille mellifère (OMAA). Les colonies de frelons asiatiques poursuivent leur développement en 2025 même si la progression (+ 32 %) est moindre qu'en 2024. Plusieurs foyers de loque européenne et américaine et des cas de maladie noire (virus du CBPV) sont déclarés.

En 2025, les services de l'État ont mené une campagne de surveillance renforcée des ruchers destinataires en 2024 de reines d'abeille issues de Sicile, pour vérifier l'absence d'introduction du petit coléoptère de la ruche (*Aethina tumida*) sur le territoire national à partir d'échanges régulièrement déclarés. Aucune colonie n'a été trouvée infectée au niveau régional.

apiculteurs interviennent à double titre : préserver un bon état sanitaire du rucher (traitement contre le varroa, mesures de protection du rucher contre le frelon asiatique) et maintenir un niveau suffisant des réserves pour la mise en hivernage. Le nourrissage est parfois nécessaire avec la seconde canicule

d'août afin d'assurer une population suffisante d'abeilles à l'entrée d'hiver. La bonne récolte de miel de lierre en septembre renforce le niveau des réserves.

■ Fabrice Clairet

www.agreste.agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et
territoriale
16b rue Aimé Rudel - BP 45 - 63370 Lempdes
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr

Directeur régional par intérim : Guillaume Rousset
Directeur de la publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Laurence Dubost

Dépot légal : À parution
ISSN : 2494-0070

© Agreste 2025